

Jusqu'au jour où tout s'arrête,
Une vie passe en portant
Son message : Je suis la quête,
Tu suis mon cheminement ;
Inspire-toi du pas des prophètes,
Nés justes, en phase avec leur temps
Et si calmes avant la tempête.

C'est toujours elle la plus belle !
Hommage à la femme en soi,
Reine de l'âme rebelle
Inspirant les chants de son Roi.
Sur nos cœurs battant de plus belle,
Tenons-les serrés dans nos bras,
Intimes complices qui mêlent
Nos devoirs d'agir et nos droits
Engageant les sages au zèle.

Mets notre cœur en mouvement ;
A nos chaînes humaines en prière
Redonne du souffle en chantant :
Ce n'est qu'un au revoir mon Frère ;
Entre Dieu et tous ses enfants
Les idées passent les barrières,
Les œuvres débordent des temps
Et livrent les clés des mystères.

Aide-toi et le ciel t'aidera ;
Une main se tend, l'autre gagne
Des faveurs dignes de foi
Et déplace des montagnes.

Autant le savoir, par bonheur
Rien n'est écrit à l'avance,
Mais tout arrive à son heure,
En son temps et sans urgence.
Le principe, hélas, demeure
L'alibi des rêves de chance
Et des sorcières de malheur.

Découvrir le pot aux roses
Intérieur. En soi, qui n'aspire
A ses formes rondes, à sa cause,
Ne retrouve ce qui l'inspire
En son vide, plein d'autres choses ?

Ecoutez, la vie va renaître,
Gonflée de sève, de lait blanc ;
La mère et l'enfant, un seul être
Aux deux cœurs de chair et de sang ;
N'écoutez que le temps d'aimer,
Tout sera dit d'un sourire
Infini d'amour, de bonté,
Né de leurs envies, leurs soupirs,
Emportés, ravis à jamais.

Joue à parler à la lune,
Une nuit sans fard, et renais.
Les astres de nos destinées
Invitent à rêver de fortune
Et somment les hommes de s'aimer.

